

Le *Bulletin* est publié par le conseil de la Corporation des traducteurs, traductrices, terminologues et interprètes du Nouveau-Brunswick pour renseigner les membres de la Corporation sur ses activités et sur celles de la CTINB et diffuser toute nouvelle susceptible d'intéresser les membres associés aussi bien que les membres agréés.



The *Newsletter* is published by the Corporation of Translators, Terminologists and Interpreters of New Brunswick Board to keep Corporation members informed of its activities and those of the Corporation. It presents all news likely to be of interest to both associate and certified members.

## Mot de la présidente

Bonjour, tout le monde. Est-ce que le printemps a fait son apparition chez vous? Pas ici à Fredericton, c'est certain. C'est vraiment un hiver à l'ancienne, et moi je n'ai jamais trop cru au mythe du « bon vieux temps ».

Je suis technophile, moi. J'adore la plomberie d'intérieur, le chauffage central, la Toile - et surtout les groupes de discussion sur la Toile, comme ceux que j'ai proposés dans le dernier numéro. Mon idée ne semble pas faire beaucoup d'adeptes. Je n'ai eu qu'UNE réponse, et donc je n'ai rien établi pour l'instant. Après tout, la seule répondante et moi pouvons nous téléphoner quand nous voulons, et c'est d'ailleurs ce que nous faisons.

Pour ceux qui ne se souviennent pas du tout de ce dont je parle, voici un extrait de mon article dans le dernier numéro :

« Je crois que nous pourrions nous servir de Yahoo Groups et pour des séminaires plus structurés, et pour des groupes de discussion d'intérêt particulier (traduction juridique, technique, etc.). Comme j'ai de l'expérience, je suis prête à établir ces groupes et à aider les gens à se brancher, mais il faut que je sache que le monde s'y intéresse.

On m'a déjà demandé des séminaires en traduction juridique. J'établirai un groupe pour cela si j'ai au moins un « expert » bénévole et deux personnes qui veulent participer. Je leur laisserai le soin de choisir la structure qui leur convient, mais je suggérerais qu'au début l'expert avance quelques sujets de discussion. Ensuite, les participants pourraient poser des questions sur des problèmes du vécu.

J'établirai aussi un groupe Yahoo pour un groupe d'intérêt si trois personnes me disent qu'elles veulent y participer.»

Ai-je des intéressés cette fois-ci?

*Faith Cormier, trad. a.*

## President's Message

Greetings, all. Is it spring where you are? Certainly not here in Fredericton. It's definitely an old-fashioned winter, and I've never really believed in the myth of the good old days.

In fact, I like modern technology - indoor plumbing, central heating, the Net. I love Net-based discussion groups, such as the ones I proposed in the last issue. Doesn't look like anyone else is terribly interested, though. I've had ONE reply. Obviously I haven't bothered setting anything up. The one respondent and I can (and do) call each other if we want to talk.

For those of you who don't remember what I'm talking about, here is an excerpt from my article in the last issue:

“I believe that we could use Yahoo Groups both for formal seminars and for special interest discussion groups (legal translators, technical translators, whatever). Since I have experience with them, I'm quite willing to set them up and to help people get connected. However, I need to know that there is an interest.

I've already had a request for seminars on legal translation. I will set up a Yahoo Group for this if I have at least one volunteer “expert” and two people interested in participating. I'll leave it up to them to decide how formal or informal a process they want. At first, I would suggest the expert pose a couple of subjects for discussion. Then participants could ask about problems they've encountered in real life.

I will also set up a Yahoo Group for any special interest group if I have three people interested in participating.”

Any takers this time round?

*Faith Cormier, C. Trad.*

### Dans ce numéro / In this Issue

Mot de la présidente / President's Message  
CTTIC : norme nationale / CTTIC: National Standard  
Des traducteurs... / Translators...  
Correction automatique de Word / Word AutoCorrect  
Résultats de l'examen d'agrément / Results of the Certification Exam  
Nouvelles brèves / Bref News  
Pallier la pénurie de traducteurs / Filling the shortage of translators

## Le CTTIC : élaboration d'une norme nationale sur les services de traduction

Par Alain Otis

Le CTTIC (Conseil des traducteurs, terminologues et interprètes du Canada), avec bien d'autres participants, travaille depuis l'été 2007 à l'élaboration d'une norme nationale sur les services de traduction. Cette norme, établie sous l'égide de l'Office des normes générales du Canada (ONGC), en est aux premiers stades de préparation. Il faut dire que le travail de normalisation prend beaucoup de temps et qu'un processus d'élaboration peut s'étendre sur plusieurs années. Lorsque la norme sera terminée, les fournisseurs de services de traduction pourront obtenir l'accréditation aux termes de cette norme, ce qui donnera aux membres de l'industrie qui l'auront obtenue un avantage comparatif certain.

Le CTTIC est l'organisation faîtière dans le domaine de la traduction au Canada. Il regroupe les organismes provinciaux et territoriaux de traducteurs, terminologues et interprètes, au nombre de neuf actuellement.

Le CTTIC, dont les bureaux sont à Ottawa, est le porte-parole des organismes provinciaux et territoriaux sur la scène nationale et internationale. Il a un représentant au bureau de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) et entretient des liens avec d'autres associations dans le domaine de la langue et de la traduction, notamment l'Association de l'industrie de la langue (AILIA) et l'Association canadienne des écoles de traduction (ACET), pour ne nommer que celles-là.

Le CTTIC est dirigé par un bureau formé de quatre membres : le président, le vice-président, le secrétaire et le trésorier. Il a une employée permanente, Roxanne Lepage, directrice administrative. Lors de l'AGA de 2007, qui a eu lieu les 24 et 25 novembre derniers à Montréal, un nouveau bureau de direction a été élu. Le président est maintenant Michel Parent, de l'OTTIAQ, le vice-président, Denis Bousquet, de l'ATIO, le secrétaire est votre humble plume, de la CTINB, et la trésorière est Mélanie Cwikla, de l'ATIM.

Toutes les questions dans le domaine de la traduction intéressent le CTTIC, depuis la formulation de normes sur les services de traduction jusqu'à la participation aux comités et groupes de travail nationaux et internationaux en passant par la défense des intérêts de la profession sur toutes les tribunes.

On connaît le CTTIC surtout pour l'organisation, chaque année, de l'examen d'agrément uniformisé. Cet examen, qui a lieu habituellement à la mi-février, permet aux candidats d'obtenir l'agrément, c'est-à-dire le titre de membre agréé. Ce titre est valable partout au Canada et les membres agréés dans une province peuvent le faire valoir dans n'importe quelle province ou n'importe quel territoire au Canada.

## The CTTIC: Developing A National Standard for Translation Services

By Alain Otis

Translation: Jo-Anne Elder

Since last summer, CTTIC (the Canadian Translators, Terminologists and Interpreters Council) has been working with a number of other stakeholders to develop a national standard for translation services. The process, undertaken through the Canadian General Standards Board (CGSB), is still in its early stages, and generally takes several years to complete. Once the qualification and certification process has been completed, translation suppliers may apply to be audited; if they meet the requirements set out in the standard, their qualification gives them a distinct advantage over others.

CTTIC is the lead organization in the area of translation. It is an umbrella organization for the nine provincial and territorial associations of translators, terminologists and interpreters that currently exist.

Based in Ottawa, CTTIC is the national and international voice of these provincial and territorial organizations. A representative of the organization sits on the executive of the International Federation of Translators (IFT) and the organization has links with other associations in the translation and language industry, such as the Language Industry Association (AILIA) and the Canadian Association of Schools of Translation (CAST).

CTTIC is governed by an executive consisting of four members, the president, the vice-president, the secretary and the treasurer. There is one permanent staff member, Roxanne Lepage, the executive director. At its 2007 AGM, held November 24-25 in Montreal, a new executive was elected. Michel Parent, OTTIAQ, will now serve as president, Denis Bousquet, ATIO, as vice-president, Alain Otis, CTINB, as secretary and Mélanie Cwikla, ATIM as treasurer.

All translation matters are of interest to CTTIC, which has been working on issues ranging from standards for translation services, through the recognition and the professional status of certified translators, terminologists and interpreters in all areas, to the representation of its members on national and international working groups and committees.

CTTIC is perhaps best known for the certification exam it organizes each year. This standardized, Canada-wide exam is held each year, usually in February, and enables successful candidates to become certified members of the profession. The certification and the title are recognized across Canada, and certified translators, terminologists and interpreters can transfer their membership from one Canadian province or territory to another.

Le CTTIC se réunit formellement une fois par année, habituellement en novembre, à l'occasion de son AGA, et virtuellement une fois par année aussi, à l'occasion d'une conférence téléphonique, habituellement en mai. Le bureau, quant à lui, tient des réunions presque tous les mois. Tout au plus se donne-t-il congé un mois, l'été.

Le CTTIC garde le contact avec les organismes provinciaux et territoriaux. Il suffit de prêter l'oreille un tant soit peu pour en entendre parler, ne serait-ce qu'à l'occasion de la Journée internationale de la traduction (JIT), qui a lieu chaque année aux alentours du 30 septembre, fête de Saint Jérôme, patron des traducteurs.

CTTIC meets face-to-face once a year, generally in November, for their AGM, and once by teleconference, generally in May. Members of the executive meet on a monthly basis, taking at most a month off in the summer.

CTTIC keeps in touch with the provincial and territorial organizations on a regular basis. Translators are invited to stay tuned to CTTIC, to hear more about its work and about such notable events as International Translation Day, celebrated every year on September 30, the Feast Day of St. Jerome, the patron saint of translators.

## Des traducteurs pis des traductrices! Quoâ c'est ça?

Par Valier Santerre, B.Trad., M'ant Ling.

Le langage, cette faculté qui se retrouve chez tous les humains, s'étudie d'abord dans son aspect interne. En effet, nous savons qu'il fonctionne depuis notre cerveau, dans une boîte noire dont le mécanisme est encore presque complètement méconnu. N'en demeure pas moins que moult scientifiques de plusieurs domaines d'étude en conviennent pour dire que cette boîte régit notamment la parole, l'aspect externe du langage. À son origine, la parole consistait en un mélange d'émotions et de sons qui, au fur et à mesure, selon les endroits et les circonstances, se sont fusionnés pour créer des termes figés et reconnus de leurs producteurs et de leurs récepteurs. De termes en termes, ils se sont accolés les uns aux autres – création de la syntaxe – et se sont propagés, puisqu'ils amplifiaient la simplification des communications fondamentales et nécessaires à la survie et à l'évolution de l'espèce humaine.

Puis, de ces petits codes tribaux se sont développés des courants – des langues locales, puis régionales, puis territoriales – qui à leur tour ont abouti en grandes langues, notamment le latin. Tout au cours de leurs voyages de conquête, les soldats « latinophones » ont été mis en contact avec d'autres langues, notamment celles d'oc et d'oïl qui ont façonné leur latin d'ores et déjà orné de termes empruntés, notamment des pays arabes. Finalement, dans l'espace géographique le plus éloigné de l'emprise de Rome maintenant connu comme le Nord de la France, ils ont rencontré les Francs qui ont apporté leur variété langagière, leurs termes et expressions à ce fouillis utilisé que par peu de locuteurs. Finalement, le roi franc de l'époque a décidé de figer cette fusion et de s'en approprier. Ainsi fut légiféré le nouveau « chiac » latin désormais appelé le français. Comme les gens de la cour voulaient ressembler au roi, ils ont tenté de parler sa variété linguistique croyant qu'elle était royale, par conséquent, supérieure aux autres variétés linguistiques du monde. Quelques siècles plus tard, après s'être fusionné à plusieurs autres langues locales, régionales et territoriales, ce chiac se voit régi par l'Académie française qui, à l'instar des quelques bourgeois qui connaissent cette variété langagière, croit à l'idéologie de sa supériorité et de sa

## Translators – What are they?

By Valier Santerre, B.Trans., M'ing Ling.

Translation: Marion Macfarlane

The study of language focuses initially on the internal aspect of this universal human faculty. We do know that language is a function of our brains, operating in a black box of which the inner workings are still almost entirely unknown. Nonetheless, many scientists in various fields of study agree that this box controls, in particular, the external manifestation of language – speech. Speech originated as a mixture of emotions and sounds which, as time went on, depending on location and circumstances, melded to create fixed terms that were recognized by their producers and receivers. Isolated terms became groups of terms strung together – creating syntax – which spread because the process greatly facilitated the acts of communication that were fundamental and necessary for the human race to survive and evolve.

Then, these little tribal codes developed currents – local, then regional, then territorial languages – which in turn flowed into major languages, notably Latin. During their journeys of conquest, Latin-speaking soldiers came into contact with other languages, including the langue d'oc and the langue d'oïl, which shaped their Latin, itself already peppered with terms borrowed from Arab countries, in particular. Finally, in the region at the furthest reaches of Roman control, now northern France, they encountered the Franks, who added their particular blend of language, their terms and expressions, to this hodge-podge used only by a few speakers. In the end, the Frankish king of the day decided to standardize this blend and claim ownership of it. This is how the new Latin “Chiac” was laid down and became known thenceforth as French. Since courtiers wanted to be like the king, they attempted to mimic his speech, in the belief that it was royal and therefore superior to the other linguistic variants in the world. A few centuries later, after blending with several other local, regional, and territorial languages, this “Chiac” came under the sway of the Académie française, which, like the few members of the bourgeoisie who were familiar with this linguistic variant, bought into the ideology of its superiority and believed it should be standardized. So attempts were made to

cimentation. On tente alors de purifier et de figer la variété de l'époque. L'apparition subséquente de la grammaire fait en sorte que l'usage du français devient réglementé et laisse croire qu'il a atteint sa pureté ultime. Aujourd'hui encore, plusieurs francophones croient en cette norme française immuable et supérieure tout en oubliant que leur langue, à l'instar de toutes les autres du monde, évolue sans cesse et ne sera que l'ombre d'elle-même dans quelques siècles tout comme elle est totalement différente des variétés qui l'ont précédée. Qui plus est, certains usagers de variétés plus répandues sont devenus condescendants envers les locuteurs des embranchements moins courants. Ce faisant, nous semblons perdre la raison fondamentale de l'existence de cette faculté qu'est le langage, lui-même réduit aux pratiques langagières : celle de communiquer pour survivre et évoluer.

Les sociolinguistes nous le répéteront : « la langue existe pour servir aux humains et non le contraire ». En traduction, je crois que nous devons servir les besoins communicatifs des locuteurs de langues différentes. L'utilisation de leur discours pour aider la langue française sera futile puisqu'elle continuera d'évoluer dans l'espace parlé et écrit avec, sans ou malgré nous. Nous pouvons aider les gens à communiquer mais nous ne pouvons les obliger à exalter l'idéologie d'une supériorité linguistique et sociale. Bref, en tant que traductrices et traducteurs, notre rôle fondamental consiste à aider les gens à communiquer pour mieux se comprendre. Que sommes-nous? Nous sommes des catalyseurs de rapports humains positifs et non des professeurs de chiac latin. Nous sommes les serveurs des gens et non ceux de la langue.

## La Correction automatique de Word, vous connaissez?

Par Denis Caron

Le traitement de texte de Microsoft offre de nombreuses fonctions pratiques. Certaines sont très complexes et d'autres très simples, mais non moins utiles. Vous connaissez sans doute la fonction *Correction automatique*, mais en profitez-vous au maximum?

C'est cette fonction qui corrige vos fautes de frappe automatiquement. Par exemple, si vous tapez *nosu*, Word le remplace par *nous* dès que vous enfoncez la barre d'espace ou une touche de ponctuation. De même, tapez *(c)* et vous obtenez ©. Word utilise une liste préétablie que vous pouvez personnaliser. S'il y a un mot qui vous donne constamment du mal, ouvrez la boîte de dialogue *Correction automatique* (dans le menu *Outils*; illustration ci-dessous), entrez la forme fautive dans la zone *Remplacer*, puis la forme correcte dans la zone *Par*. Assurez-vous que la case *Correction en cours de frappe* est cochée.

purify and standardize the variant then in use. The subsequent emergence of grammar ensured that French usage became standardized, and people began to believe that it had reached its ultimate purity of form. Even today, many Francophones believe in this immutable, superior French standard, forgetting that their language, like all other languages in the world, is constantly evolving and will be just a shadow of its former self in a few centuries, just as it is now totally different from previous variants. What is more, certain users of more widespread forms have become condescending toward speakers of less common variants. In this way, we seem to lose sight of the fundamental reason d'être of language – communicating to survive and evolve – reducing it to mere usage.

Sociolinguists are always telling us that language exists to serve human beings, and not the reverse. As translators, I believe we should serve the communication needs of those who speak different languages. Trying to use their discourse to shape French would be pointless, since French will continue to evolve in the spoken space and the written space with, without – or in spite of – us. We can help people to communicate, but we cannot force them to buy into the ideology of linguistic and social superiority. In short, as translators, our fundamental role is to help people to communicate in order to gain a better understanding of each other. What are we? We are catalyzers of positive human relations, and not teachers of Latin “Chiac”. We serve people, and not language.

## Do you know Word AutoCorrect?

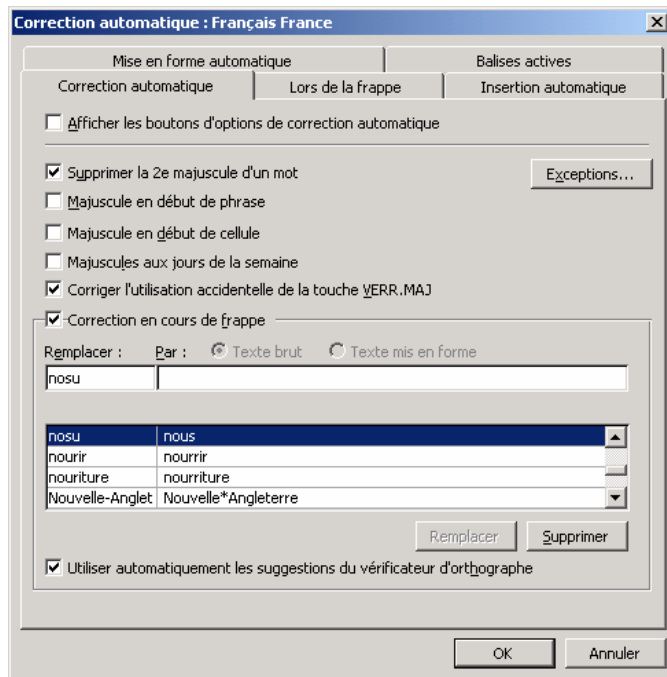
By Denis Caron

Translation: Rebecca Colborne

Microsoft Word has many practical functions. Some of them are very complicated, while others are very straightforward but just as useful. You are certainly acquainted with *AutoCorrect*, but are you making the most of it?

This is the function that automatically corrects your typos. For example, if you type *ew*, Word replaces it with *we* as soon as you hit the space bar or a punctuation mark. If you type *(c)*, you will get ©. Word uses a preset list that you can personalise. If there is a word that is always a problem for you, open the *AutoCorrect* dialogue box (under *Tools*; see illustration below), enter the wrong form in the *Replace* box, then the right form in the *With* box. Make sure the *Replace text as you type* box is ticked.

That is great, but there's more. You can also use *AutoCorrect* to quickly insert long expressions, with or without formatting. You just have to choose the abbreviated form that you want to type to bring the whole expression up.

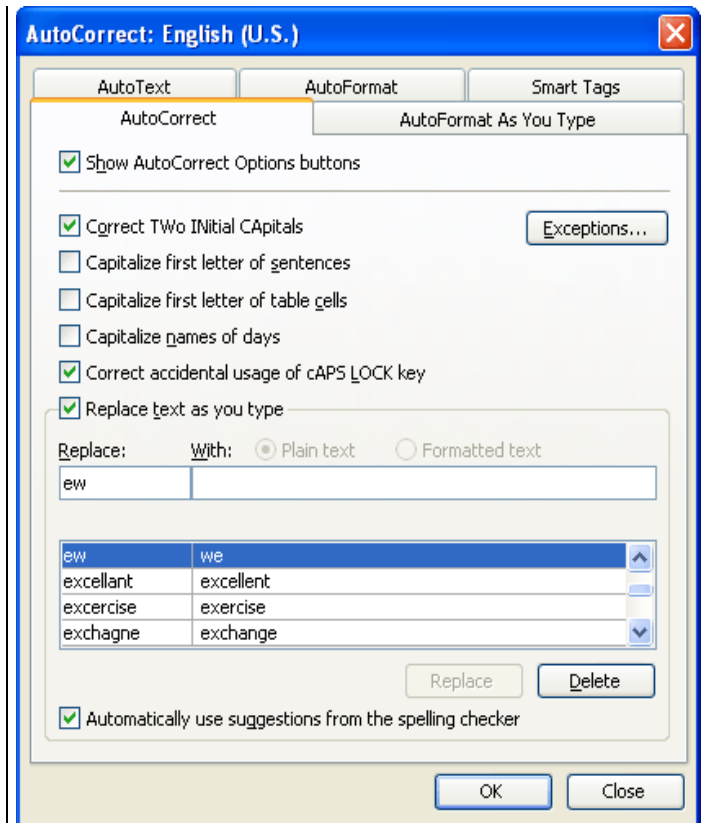


C'est déjà très bien, mais ce n'est pas tout. Vous pouvez également utiliser la *Correction automatique* pour insérer rapidement des expressions longues, avec ou sans mise en forme. Il suffit de choisir la forme abrégée que vous allez taper pour obtenir l'expression complète.

Supposons que le nom d'un organisme ou d'un ministère revienne souvent dans vos textes, disons l'*Agence de promotion économique du Canada atlantique*, l'*APECA*. Vous tapez alors sans doute régulièrement le nom de l'Agence au long et son acronyme. Cela signifie deux entrées de *Correction automatique*. Pour l'acronyme, entrez *apeca* dans la zone *Remplacer*, puis *APECA* dans la zone *Par* et cliquez ensuite sur *Ajouter*, puis sur *OK*. Pour le nom au long, entrez *apecaa*, qui doit être remplacé par *Agence de promotion économique du Canada atlantique*. Remarquez le redoublement de la dernière lettre pour l'expression au long.

Supposons également que vous deviez souvent taper *Î.-P.-É.* et *Île-du-Prince-Édouard*. Ne serait-il pas utile de pouvoir le faire sans vous préoccuper des majuscules ni des traits d'union insécables? Dans ce cas, il faut procéder un peu différemment et utiliser l'option *Texte mis en forme*. Voici la marche à suivre : Ouvrez tout d'abord un nouveau document vierge (cela est important) et tapez *Î.-P.-É.* en prenant soin de faire les espaces insécables. Sélectionnez *Î.-P.-É.* puis lancez la fonction de *Correction automatique* (dans le menu *Outils*). Word insère l'expression sélectionnée dans la zone *Par*. Cochez le bouton de radio *Texte mis en forme* et entrez la forme abrégée dans la zone *Remplacer*, c'est-à-dire *ipe*. Cliquez sur *Ajouter*, puis sur *OK*. Répétez la procédure avec *Île-du-Prince-Édouard*, que vous faites remplacer par *ipee* (encore le redoublement). Désormais, *ipe* et *ipee* deviennent respectivement *Î.-P.-É.* et *Île-du-Prince-Édouard*.

Comme vous pouvez l'imaginer, les possibilités sont innombrables. Cependant, prenez soin de ne pas utiliser une



Let's say the name of an organization or a government department comes up often in your text — the Atlantic Canada Opportunities Agency (ACOA), for example. So you probably type out the full name of the organization and its acronym on a regular basis. This means you need two *AutoCorrect* entries. For the acronym, type *acoa* in the *Replace* box, then *ACOA* in the *With* box, click on *Add*, then on *OK*. For the full name, enter *acoaa*, which is to be replaced by *Atlantic Canada Opportunities Agency*. Note the doubled final letter for the whole expression.

Let us presume, too, that you often have to type *PEI* and *Prince Edward Island*. Wouldn't it come in handy to be able to do it without worrying about capitals and hard hyphens? In a case like this one, the procedure is a bit different, using the *Formatted text* option. Here is what you do. First, open a new document (this is important) and type *PEI*. Select *PEI*, then launch the *AutoCorrect* function (under *Tools*). Word inserts the selected expression in the *With* box. Click on the *Formatted Text* button and enter the short form, *pei*, in the *Replace* box. Click on *Add*, then *OK*. Repeat the procedure with *Prince Edward Island*, which you will replace with *peii* (again, note the double letter). From now on, *pei* and *peii* will produce, respectively, *PEI* and *Prince Edward Island*.

As you can imagine, the possibilities are endless. However, be careful not to use an abbreviated form that may be the same as a

forme abrégée qui correspond à un mot. Par exemple, vous ne voulez pas que *ne* devienne *N.-É.* Dans ce cas, remplacez plutôt *nee* par *N.-É.* et *neee* par *Nouvelle-Écosse.*

Voilà donc une petite fonction de Word relativement simple qui, croyez-moi, peut vous être extrêmement utile.

word. For instance, you do not want *us* to become *U.S.* In a case like this one, replace *U.S.* with *uss* and *United States* with *uss.*

Here you have a relatively simple little Word function that, believe me, can come in very handy.

## Résultats de l'examen d'agrément prévus en mai ou juin

Par Jo-Anne Elder

Comme nous l'avons annoncé dans le dernier numéro du bulletin, l'examen d'agrément organisé par le CTTIC a lieu partout au Canada au mois de février. Cette année, au Nouveau-Brunswick, un bon nombre de membres de la CTINB ont passé l'examen le samedi 16 février à l'un des deux sites dans la province (Moncton ou Fredericton). Nous prévoyons recevoir les résultats de l'examen à la fin du mois de mai ou au début de juin. Les membres associés qui voudraient devenir des traductrices ou des traducteurs agréés ont deux possibilités pour le faire. Ils peuvent soit passer l'examen ou suivre la voie de l'agrément sur dossier. Vous pouvez obtenir de plus amples renseignements sur le site Web de la CTINB, qui vous donne aussi les coordonnées des personnes qui se feront un plaisir de vous aider à préparer votre candidature.

## Results for the Certification Exam expected for May or June

By Jo-Anne Elder

The CTTIC Certification Exam was administered across Canada on Saturday, February 16, 2008. This year, we had two sites in New Brunswick (Moncton and Fredericton), and a number of CTINB's members wrote exams between the official languages. We expect to receive the results of the exams in late May or early June. Associate members interested in becoming Certified Translators are reminded that there are two ways of doing so, by exam or on dossier. Information is available on the CTINB Web site, which also provides contact information for people who can help you prepare for either process.

## Coup d'oeil sur le milieu associatif de la traduction

Par Jo-Anne Elder, première vice-présidente de la CTINB

J'ai l'intention de partager avec vous, dans chaque numéro du bulletin, quelques nouvelles du monde de la traduction. Cette fois, je veux parler de certaines associations auxquelles la CTINB est affiliée.

### 1. Associations professionnelles

Le CTTIC est l'organisme qui regroupe les organismes provinciaux et territoriaux de traducteurs, de terminologues et d'interprètes. La CTINB est membre du CTTIC. L'article d'Alain Otis dans le présent bulletin fait part d'une initiative importante du CTTIC, l'élaboration d'une norme nationale sur les services de traduction.

Site Web: <http://www.cttic.org>

Les associations membres du CTTIC sont l'ATIA (Alberta), la STIBC (Colombie-britannique), l'ATIM (Manitoba), l'ATINS (Nouvelle-Écosse), *Nunattinni Katujjiqatigiit Tusaajinut* (Nunavut), l'ATIO (Ontario) et l'OTTIAQ (Québec).

### 2. L'industrie de la traduction

#### Traduction NB Translation/AILIA

Traduction NB est une association provinciale étroitement liée à la CTINB. Elle regroupe les organismes et les personnes qui

## A Glance on the Translation Community

By Jo-Anne Elder, 1<sup>st</sup> vice president, CTINB

I plan to share news about the translation world with you in every issue of the newsletter. This time, I'll be sharing some information about some associations to which CTTINB belongs or with which we work.

### 1. Professional Associations

CTTIC is the umbrella organization representing provincial and territorial associations of translators, terminologists and interpreters across Canada. The CTINB is a member organization. An article by Alain Otis in this issue reports on an important project they've undertaken to develop a national standard for translation services.

Web site: <http://www.cttic.org/>

CTTIC's other provincial and territorial member associations are: ATIA (Alberta), STIBC (British Columbia), ATIM (Manitoba), ATINS (Nova Scotia), *Nunattinni Katujjiqatigiit Tusaajinut* (Nunavut), ATIO (Ontario) and OTTIAQ (Québec).

### 2. The Translation Industry

#### Traduction NB Translation / AILIA

NB Translation is a provincial organization with close connections to the CTINB. It brings together organizations and

travaillent dans l'industrie de la traduction au Nouveau-Brunswick. Un de ses principaux dossiers en ce moment est l'élaboration d'une stratégie sur les ressources humaines en traduction (recrutement, formation et expérience). Les traductrices et les traducteurs sont invités à en à devenir membres.

<http://www.tnbt.ca/>

Traduction NB est membre de l'Association de l'industrie de la langue (AILIA) qui représente trois domaines de travail professionnel: la traduction, les technologies (ex. traduction automatisée et traitement de textes multilingues) et la formation (ex. enseignement des langues, formation en technologies langagières).

<http://www.ailia.ca/>

### 3. La FIT

La Fédération internationale des traducteurs est un organisme international qui regroupe des délégués et déléguées de la plupart d'organismes nationaux et internationaux. La FIT comporte des sous-comités qui visent à améliorer les conditions professionnelles en travaillant sur des dossiers touchant les médias, la traduction littéraire, le statut et le titre, et la déontologie. Parmi ses accomplissements importants, mentionnons la Charte du traducteur (*texte adopté par le Congrès à Dubrovnik en 1963 et modifié à Oslo le 9 juillet 1994*). La FIT organise actuellement son congrès triennal, qui aura lieu en août 2008, à Shanghai. <http://www.fit-ift.org/fr/amnord.php>

Les membres canadiens de la FIT sont le CTTIC et l'Association des traducteurs et traductrices littéraires du Canada (ATTLC, <http://www.attlc-ltac.org/>) sont membres de la FIT.

Nouvelles de l'ATTLC (que je représente dans les provinces atlantiques) : Pour une cinquième année consécutive, l'Association des traducteurs et traductrices littéraires du Canada (ATTLC) vous invite à vous amuser à traduire un poème. Le défi 2008? Saisir le « [Flying Lizard](#) » de [Catherine Kidd](#) ou les « [Carnets secrets](#) » de [Patrick Coppens](#) (tous affichés sur le site Web de l'association) et les coucher sur papier dans la langue de votre choix. Toutes vos traductions seront affichées sur le site Web de l'ATTLC et vous serez invité à participer à une lecture publique! Vous avez jusqu'au **mardi 26 mars 2008** pour nous envoyer vos traductions et vos coordonnées par courriel à l'adresse électronique suivante: [mots.en.mouvement@gmail.com](mailto:mots.en.mouvement@gmail.com).

people working in the translation industry in New Brunswick. Currently, one of its important issues is the development of a human resources strategy to recruit, train and retain translators in the coming years. Individual translators may become members of NB Translation.

<http://www.tnbt.ca/>

NB Translation is a member of the national Language Industries Association (AILIA) which represents three categories of language professionals, those working in translation, technology (e.g. machine translation and multilingual text processing) and training (language training and technologies training).

<http://www.ailia.ca/>

### 3. IFT

The International Federation of Translators (IFT, but usually referred to as FIT) is the international body that joins many of the national and international associations of translators, whose delegates have the opportunity to work together on various subcommittees: media, literary translation, professional status and certification, and ethics. Among its accomplishments are The Translator's Charter (*approved by the Congress at Dubrovnik in 1963, and amended in Oslo on July 9, 1994*). FIT organizes an international congress every three years; it is currently busy at work planning its August 2008 Congress in Shanghai.

<http://www.fit-ift.org/en/home.php>

The Canadian members of FIT are CTTIC and LTAC (the Literary Translators' Association of Canada, <http://www.attlc-ltac.org/>). News from the LTAC (which is represented in the Atlantic provinces by yours truly): For the fifth consecutive year, the Literary Translators' Association of Canada invites you to try your hand at translating a poem. This year's challenge is to translate extracts from [Catherine Kidd's "Flying Lizard"](#) or [Patrick Coppens' "Carnets secrets"](#) (available on the Web site) into the language of your choice. Your translation will be published on the LTAC Web site and you will be invited to take part in a public reading in Montreal. You have until **Tuesday, March 26, 2008**, to send us your translation and contact information at the following address:

[mots.en.mouvement@gmail.com](mailto:mots.en.mouvement@gmail.com)

## À la recherche d'un service de traduction gratuite

Le centre de ressources sur l'autisme de Miramichi, organisme à but non lucratif au service des personnes atteintes d'un trouble du spectre de l'autisme et de leurs familles, est la recherche d'un service qui ferait gratuitement la traduction de divers documents comme des brochures. Toute personne en mesure de donner quelque indication au centre ou de fournir un tel service peut communiquer avec Debby MacGregor, directrice d'Autism Resources Miramichi Inc. par courriel à [arm@nb.aibn.com](mailto:arm@nb.aibn.com).

## Pallier la pénurie de traducteurs professionnels au N.-B.

*Par Daniel Arseneault*

Quelles mesures doit-on privilégier pour pallier la pénurie de traducteurs professionnels au Nouveau-Brunswick? Quelle place faut-il accorder à l'encadrement des ressources humaines existantes, à la formation de nouveaux traducteurs et à la promotion des professions langagières auprès des traducteurs potentiels? Tel est le genre de questions qu'il a fallu peser et retourner dans tous les sens dans le cadre de la journée de concertation organisée par Traduction NB Translation, à Moncton, le 20 mars dernier.

Réunissant divers intervenants parmi les praticiens de la traduction, le secteur de la formation et les organismes gouvernementaux, la journée de concertation s'inscrivait dans une démarche visant la mise en place d'une stratégie de développement des ressources humaines en traduction au Nouveau-Brunswick. Elle a été précédée d'un sondage auprès de 52 intervenants de l'industrie, sondage dont le taux de réponse a été de 67 p. 100.

En plus de mettre de l'avant de nouvelles idées et d'établir un ordre de priorités, les participants ont esquissé des plans d'action qui seront intégrés au rapport sur l'exercice de concertation. Puisque la stratégie qui prend forme comporte de multiples facettes, il est à prévoir que la CTINB sera appelée à participer au processus de mise en œuvre.

La CTINB était représentée à la journée de concertation par Daniel Arseneault, deuxième vice-président, et par Pascale Bergeron. D'autres membres de la CTINB participaient également.

## Looking for Free Translation Services

Autism Resources Miramichi Inc., a non-profit resource centre serving individuals with Autism Spectrum Disorder and their families, is looking for any type of services available for free translation of various documents, such as brochures. Anyone who is able to give information to the centre or to provide such services can contact Debby MacGregor, Director, Autism Resources Miramichi Inc., by email at [arm@nb.aibn.com](mailto:arm@nb.aibn.com).

## Filling the shortage of professional translators in New Brunswick

*By Daniel Arseneault*

What action should be taken to help fill the shortage of professional translators in New Brunswick? What place should be given to coaching existing human resources, training new translators and promoting the language professions to potential translators? This is the type of questions that were evaluated and examined from every angle during the consultation session hosted by Traduction NB Translation in Moncton on March 20.

The one-day consultation session, which brought together a variety of stakeholders from among translation practitioners, the training sector and government agencies, was part of a process to establish a human resources development strategy from the field of translation in New Brunswick. It was preceded by a survey of 52 stakeholders from the industry, which had a response rate of 67%.

In addition to bringing new ideas forward and setting priorities, the participants sketched out action plans that will be incorporated into the consultation process report. Since the strategy being put together is multifaceted, it is expected that the CTINB will be asked to participate in the implementation process.

The CTINB was represented at the consultation session by Daniel Arseneault, Second Vice President, and Pascale Bergeron. Other members of the CTINB also participated.